

NOVEMBRE 1936

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

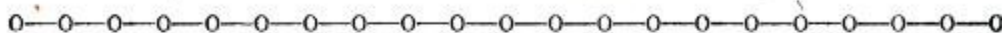
Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

PAROISSE DE BARBENTANE



NOVEMBRE 1936

STATISTIQUE PAROISSIALE



A reçu la Sépulture religieuse :

Le 14 Octobre : Céleste Michel, décédée à Avignon.

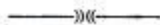
Ont été unis devant Dieu :

Le 6 Octobre : Léon Marcel Elie Noir et Paulette Félicienne Chambon

Le 15 Octobre : Edmond Lucien Joubert et Marie Louise Henriette Plumeau.

Le 17 Octobre : Jean Raymond Sérignan et Odette Marie Jeanne Vigne.

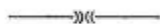
Le 21 Octobre : Claude Marius Mouret et Marie Cyprienne Constant.



NOS FÊTES RELIGIEUSES



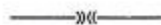
Le Dimanche 4 Octobre, la paroisse célébrait la fête du Rosaire. Monsieur l'Abbé André, Secrétaire de Monseigneur l'Archevêque fut l'éloquent prédicateur de la journée ; il nous montra comment à l'heure actuelle comme aux heures les plus sombres de son histoire, l'Eglise devait avoir une confiance immense dans le Rosaire. C'était aussi la fête de la Congrégation de la Sainte Vierge. Nous remercions les dévouées prieures, Mesdemoiselles Marthe Guyot et Joséphine Bernard qui passent au Saint Sacrement et Mesdemoiselles Madeleine Bernard, Pauline Couttier et Charlotte Defustel qui ont accepté de faire une année supplémentaire de priorat. Que la Vierge du Rosaire les récompense elle-même de leur filial dévouement.



LA RETRAITE DE L'IMMACULÉE



Elle s'ouvrira le Dimanche 6 Décembre aux Vêpres et sera prêchée par le Révérend Père Chevalier, Dominicain du Couvent de Dijon. Nous invitons nos paroissiens à venir nombreux aux prédications. Plus que jamais c'est le moment de se tourner vers Dieu et de se convertir.



DANS NOS ŒUVRES

A la J. A. C. F. (Jeunesse Agricole Catholique Féminine).

Le Mardi, 13 Octobre, les militantes de ce mouvement prenaient part avec Monsieur l'Abbé à la réunion des militantes du secteur de Châteaurenard. La réunion fut très vivante et l'après-midi à la réunion de toutes les Jacistes du secteur, notre paroisse avait envoyé 20 jeunes filles. Toutes rentrèrent émerveillées et décidées à faire marcher leur section. Elles emportèrent surtout une impression de joie, d'amitié et d'enthousiasme ressentie au contact de cette jeunesse ardente et de Mademoiselle Mendre, secrétaire nationale.

Les Vendredi 16 et 17 notre présidente prenait part aux journées des dirigeantes du Midi qui se tenait en Avignon. Du travail en profondeur fut accompli pendant ces journées et nous espérons que notre section en bénéficiera pendant toute l'année.

Le bureau paroissial a été ainsi constitué pour une durée de trois mois :

Présidente : Mademoiselle Marie Constant.

Vice-Présidente : Mademoiselle Pauline Couttier.

Secrétaire : Mademoiselle Madeleine Bernard.

Trésorière : Mademoiselle Charlotte Defustel.

Mademoiselle Marguerite Bruyère, militante, est chargée du groupe Préjaciste des Garçons.

* * *

A la J. A. C. (Jeunes Gens).

Elle compte 40 jeunes gens et tient régulièrement ses réunions. Deux d'entre eux participèrent aux journées fédérales d'Aix-en-Provence, et à leur rentrée, les militants choisirent le bureau parmi eux ; il est ainsi composé : Président : Germain Lambert.

Vice-Président : Pierre Chancel.

Secrétaire : Henri Ardigier.

Nos jeunes à la suite d'une retraite fermée faite à Lumières ont décidé de rétablir la Messe de Communion mensuelle, elles ont eu lieu régulièrement en Septembre et en Octobre, à cette dernière les conscrits avaient été invités. Nous ne pouvons cacher la satisfaction que nous avons eue de voir ces 40 jeunes gens s'approcher de la Sainte Table avec un grand recueillement. Puissent-ils par la J. A. C. redevenir vraiment chrétiens.

* * *

Deux Retraites fermées Jacistes à Lumières.

Il a été prévu deux retraites fermées de jeunes filles réservées aux Jacistes. Elles auront lieu à Notre-Dame de Lumières, la première



du Dimanche 29 Novembre au jeudi matin 3 Décembre, sera prêchée par le Père Perrin, dominicain de Marseille ; et la deuxième, du Dimanche 24 Janvier au jeudi matin 28, sera prêchée par Monsieur l'Abbé Briqueler, notre aumônier. Les jeunes filles de la paroisse, jacistes ou désireuses de faire partie de ce mouvement et de faire une retraite fermée, sont priées de donner leur adhésion pour l'une ou l'autre de ces Retraites à Monsieur l'Abbé.

* * *

Qu'est-ce que la J. A. C. ?

C'est le mouvement d'Action Catholique groupant toutes les jeunes filles de nos campagnes en vue de garder ou de ramener leurs compagnes à la foi de leur Baptême et à l'amour de la terre, dans l'exercice et la sanctification de leur profession.

C'est un *mouvement très large*, en ce sens qu'il s'adresse à toutes les jeunes catholiques, sans aucune exception. Il n'est contre personne et son but au contraire est de faire au village l'unité des esprits et des cœurs. Il ne faut pas être parfaite pour y entrer, il ne pose aucune autre condition pour l'admission que celle d'être baptisée.

Il n'a rien à voir avec les Congrégations de la Sainte Vierge ou de Sainte Philomène, il est en dehors des patronages de jeunes filles ; c'est un mouvement de conquête dans lequel doivent entrer toutes les jeunes filles de notre paroisse qui, jusqu'à présent se tenaient en dehors de tout groupement.

Quelques mots sur son organisation :

Deux groupes :

Les Jacistes (jeunes rurales de 16 à 30 ans).

1^o Les sympathisantes sont celles qui restent sur la réserve, soit parce qu'elles hésitent à s'engager à fond dans le mouvement, soit parce qu'elles n'ont pas encore compris sa nécessité. Elles reçoivent le journal et viennent à quelques réunions.

2^o Les Adhérentes sont celles qui acceptent les conditions pour être jacistes et font partie du mouvement.

3^o Les Militantes sont celles qui cherchent pour elles-mêmes une formation spirituelle plus profonde, se dévouent au mouvement ; assurent les réunions de section et sont responsables de leurs équipes.

4^o Les Dirigeantes assurent avec l'aumônier la marche de la section.

Les réunions sont très vivantes et très gaies, elles commencent et s'achèvent toujours par un chant et intéressent les jacistes parce qu'elles font elles-mêmes les réunions sous la direction de la présidente et de l'aumônier.

Jeunes filles catholiques de Barbentane, devant les menaces con-

juguées du communisme et du paganisme, pénétrant même dans notre paroisse, vous n'avez plus le droit de vivre en égoïstes, ne voulant être de rien. Il faut vous grouper, vous unir pour augmenter votre puissance et présenter à l'ennemi une génération de jeunes filles chrétiennes et fières de leur foi. La J. A. C. F. vous fait un pressant appel, il faut qu'elle gagne et atteigne toutes les jeunes filles baptisées de la paroisse, elle n'a d'exclusion contre personne et son œuvre est en dehors des patronages et des congrégations.

Vous tenir en dehors de la J. A. C. F. qui ne pose aucune condition d'entrée est à l'heure actuelle une grande lâcheté dont vous devrez répondre au Souverain Juge.

Venez à la J. A. C. F. Vous serez accueillies avec sympathie et affection par vos sœurs paysannes. Donnez votre adhésion à Monsieur l'Abbé ou à une des militantes dont les noms suivent ; si vous ne voulez pas vous engager à fond, venez à une de nos prochaines réunions, et vous serez conquises. **Venez, la J. A. C. F. vous attend...**

Donner votre adhésion pour les jacistes (de 16 à 30 ans) à : Mesdemoiselles Marie Constant, Madeleine Bernard, Pauline Couttier, Charlotte Defustel, Marguerite Bruyère et Léa Dourpas.

Pour les Semeuses (de 13 à 16 ans) à Mesdemoiselles Fernande Moutcadeau, Louise Chancel, Camille Michel, Paulette Joubert.

Les Semeuses (de 13 à 16 ans).

Ce mouvement a un journal très vivant — il est constitué en équipes sous la direction d'une militante prise parmi les Semeuses. La section est dirigée par une Jaciste spécialement déléguée aux Semeuses. Les réunions des Semeuses ont lieu tous les 15 jours, à la Salle Montalembert — elles aussi cherchent à atteindre les jeunes filles qui ne sont ni du Patronage, ni de la Congrégation. La joie règne également dans toutes les réunions. Mademoiselle Charlotte Defrestel est déléguée aux Semeuses.

POUR LES ÉCOLES LIBRES

Anonyme, 250 fr. ; les Prieurs de St Roch, 200 fr. ; les Prieures de la Ste Vierge : Promenade annuelle sacrifiée : 300 fr. et 100 frs.

A tous ces généreux donateurs : Merci ! Grâce à leurs dons une réparation urgente a pu être faite sans délai au local de l'École des filles.

La Rentrée des classes dans nos deux Écoles libres a été très satisfaisante par le nombre des nouveaux élèves. Nous souhaitons la bienvenue à M. Henri Loraire, nouvel adjoint de l'École des garçons. Il remplace M. Badoc qui fait son service militaire et dont, enfants et parents, garderont le meilleur souvenir de son entier dévouement pour ses chers élèves, en classe et au Patronage. Nos vœux et nos prières l'accompagnent à l'armée !

Générosité. — A l'occasion du mariage de sa fille qui était la dévouée cheftaine du Patronage St François, M. Auzépy a remis à M. le Curé la somme de 100 frs. pour le Patronage St François d'Assise. Au nom des enfants du Patronage, Merci !

Journée des Vocations. — Elle a été prêchée par Monseigneur Courbier, Prélat de Sa Sainteté, vicaire général. Elle a produit la somme de 1060 fr. 50 dont 140 fr. de la vente des carnets de timbres. C'est la première fois que Monseigneur Courbier venait dans notre paroisse depuis son élévation à cette haute dignité. Clergé et fidèles ont été heureux de le revoir, l'entendre, et saisir l'occasion de lui témoigner leurs meilleures sympathies.

Patronage St François d'Assise. — Le Dimanche 4 Octobre les membres du Patronage célébraient la fête de leur Patron qui est aussi le Patron de M. le Curé, leur Directeur. Ils ont été heureux de présenter dès la veille à M. le Curé, leurs vœux accompagnés de superbes bouquets et d'un délicat compliment dit par l'un d'eux. Ils ont voulu ainsi s'associer à leurs camarades des autres œuvres : Ecoles libres, Patronages de garçons et de filles, Meute, Membres de la J. A. C. F. qui entourés de leurs Professeurs et de leurs Directrices, avaient tenu eux aussi, le lendemain, à dire à M. le Curé tout leur dévouement et lui donner l'assurance de leurs prières, à l'occasion de sa fête et lui offrir dans un joli compliment, récité de tout son cœur par celui qui était le porte parole de tous, une superbe gerbe de fleurs. A tous, M. le Curé dit son grand merci et toute sa reconnaissance.

Grâce à l'activité des deux chefs de section, notre Patronage est plein de vie. Deux nouveaux membres sont venus grossir les rangs et travaillent à faire mieux « pour être bientôt admis parmi « les Cœurs Vaillants ».

Décès. — M. le Curé recommande aux prières des lecteurs de l'Echo et aux amis de nos Ecoles Libres, Mademoiselle Léonie Gavoty, insigne bienfaitrice de notre Ecole des Garçons, décédée à Marseille. M. le curé avait tenu à aller assister à son inhumation qui a eu lieu à Salon le 14 Octobre dernier.

Un heureux succès. — Nous sommes très heureux d'apprendre que Monsieur l'Abbé Marcel Bertaud, élève au Grand Séminaire d'Aix, vient d'être reçu définitivement à la Première Partie du Baccalauréat. Nous l'en félicitons ainsi que ses vénérés parents qui généreusement ont donné leur fils au Sanctuaire.

—»«—

Ceux qui sont ués dans la musique. Les récepteurs Gabriel Gavault ne se racontent pas, ils s'expérimentent, — Agent officiel : Thomas Jacovetti, Avenue Verte Rive, Barbentane.

Le Congrès Catholique de Strasbourg

A l'occasion de son Assemblée Générale, la ligue des Catholiques d'Alsace organise un grand meeting à Strasbourg. 25.000 personnes ont participé à cette manifestation, la cathédrale se trouvant trop petite, une partie des assistants a dû rester dans la rue; voici une vue de la foule dans la rue autour de la cathédrale.



Ph. Nyl

Gagner le Ciel

CE n'est pas pour aujourd'hui, ni pour demain, ni pour les jours suivants que vous avez été cités, c'est pour l'éternité. Chaque jour, chaque heure n'ont de sens que parce qu'ils vous rapprochent d'elle.

Fixez moins la terre qui est ronde et regardez le ciel qui n'a pas de limites. Le ciel, votre patrie: c'est lui que Dieu, briseur de chaînes, vous demande de gagner... à la petite journée.

A la page

« Comme tu es triste, ce matin, mon pauvre Prosper,... disait Georges en voyant venir vers lui une « tête » lamentable !...

— C'est qu'y a pas de quoi rire, vrai !!!

— Voyons, explique...

— Facile,... tiens,... regarde... des titres en grosses lettres... *l'alignement des monnaies*... c'est-à-dire la *dévaluation* : la volatilisation des économies péniblement amassées... la vie chère... avec ça, l'occupation des usines, des magasins, des fermes ; l'Internationale, le drapeau rouge, les poings tendus... c'est la fin de la fin...

— Pas tout à fait encore...

— Tu crois ? tu espères ?...

— Oui, mais à une condition... absolue...

— Laquelle ?...

— C'est que, toi et tes pareils, vous finirez illico de jouer le rôle de « poires... »

— Hein !...

— Parfaitement... si le franc fait faillite, si l'ordre est troublé, si la propriété est envahie, si la liberté devient un mythe, si nous risquons la tyrannie,... c'est la faute à tous les naïfs, dont tu es, — excuse — qui ont fait la courte échelle à une collection de pauvres illuminés peut-être sincères, mais à coup sûr incapables...

— Tu es dur... mais enfin... avoue qu'il y a trop d'injustices dans notre état social... ça ne peut pas durer comme ça.

— D'accord... raison de plus pour ne pas aggraver le malheur et pour chercher le remède là où il est...

— Où donc ?...

— Dans la doctrine de l'église catholique...

— Pas possible !...

— Mais si... L'Eglise voit d'abord très bien les défauts de la situation présente et qu'il convient de la modifier. Elle agit ensuite pour améliorer, transformer cet état social, par l'organisation professionnelle et les Œuvres sociales... les Syndicats chrétiens, la C. F. T. C.; les mouvements spécialisés.

— Tout de même il a fallu arriver à cet état pour avoir la « Convention collective », « les 40 heures », « les congés payés... » ?

— Parce qu'on n'avait pas voulu jusqu'alors écouter l'Eglise dont les représentants n'étaient qu'une minorité... mais depuis bien longtemps déjà, cela figurait au Programme catholique...

— Par exemple ?

— Voilà 50 ans que le Pape Léon XIII a parlé de *conventions* entre le patron et l'ouvrier... en 1902, donc voilà 34 ans, l'abbé Lemire, député, déposait la 1^{ère} proposition de loi sur les contrats collectifs...

Il y a 102 ans, exactement en 1834, qu'un Catholique, M. Villeneuve Bargetmont, propose « l'association de tous les ouvriers d'une profession qui seraient autorisés à se réunir pour choisir des syndics et délibérer de leurs intérêts communs ».

En 1848, Ozanam mène campagne pour les associations d'ouvriers. En 1882, Albert de Mun demande que « les Syndicats professionnels mixtes puissent recevoir des dons et acquérir des immeubles ».

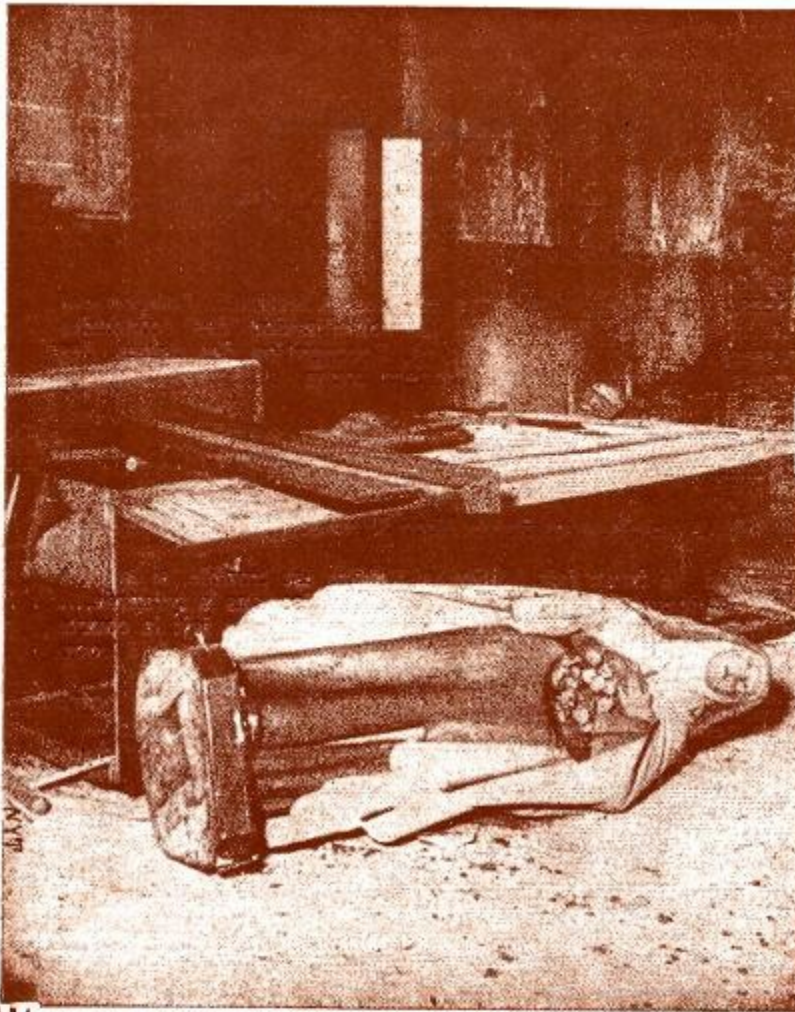
Le 7 décembre 1889, Albert de Mun demande au Parlement la journée de 8 heures qui sera votée en 1919, donc *quarante ans plus tard*.

En 1929, les Annales de la Jeunesse Catholique réclamaient les congés payés, donc 7 ans avant le front populaire, et ainsi pour tout le reste...

D'un mot, si l'on avait bien voulu tenir compte, dans les milieux officiels, de la doctrine de l'Eglise catholique, IL Y A BIEN LONGTEMPS QUE LES OUVRIERS JOUERAIENT DES LOIS VOTEES EN 1936...

François RÉGIS.





A Séville, après le passage des marxistes. Eglise dévastée où l'on voit la statue de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, gisant à terre. Ph. Nyl.

D I

Si quelque historien dans les journaux de goût l'y porte; au sur et nos petits neveux a giner, enfanter et pro

Car la Haine a été des supplices que les d'horreurs suppléme à goutte à ses pauvres sormais fragiles du car

Ils ne songeaient gu lâchement et longuem pas davantage.

La Haine, d'ailleurs une préférence marqu que la résignation et la p dent aux coups par le qu'elle triomphe, qu'elle lâcheté épanouie et son

Elle est aveugle, en e cécité malfaisante et crue qu'à immoler les êtres le ou les plus grands bienfai nité. Tuer pour tuer a tou gramme. Elle sait bien innocents et des martyrs saints. Elle n'ignore pas qu qu'un temps, qu'elle s'épi même et qu'elle se dévo vite qu'elle se déchaine nésie. Mais elle est aveugl elle fonce sur sa victime.

La Haine est stérile. On ne construit, on ne moissonne rien sur elle. La divine efficacité pas son fait, mais une admirable et consolante disposition de la Providence qui recueille des saints et ne permet pas que la plus petite goutte du sang répandu pour lui soit à ja

La première des images que nos lecteurs ont sous les yeux illustre ces quelques lignes d Cette statue couchée dans les ruines, entourée de débris représentait une sainte que le m rait avec affection toute spéciale. En la descendant de son piédestal les serviteurs de la Hair cru faire tomber avec elle, la Foi et l'Amour. Et pendant quelques semaines, sans do ouvert à tous les vents n'a plus reçu la visite des fidèles.

Il semble que tout soit fini. En réalité, tout continue.

Car la deuxième image remet les choses au point. Une immense procession, un cortè sous les guirlandes, la grande foule des solennités, la paix sur les visages, la joie dans le doute, par dessus tout cela, un grand coup de soleil faisant étinceler les dorures des orn mes inutiles des soldats, quel contraste et quelle leçon!

Dieu a voulu que la vie de son Eglise se déroulât parmi ces alternatives et reçut des u une auréole et une consécration. Auréole de persécution et de martyr, couronne de gloi tion. C'est toute notre histoire.

Mais c'est une histoire très belle que nos saints et nos martyrs ont magnifiquement ill

DEUX IMAGES

... l'avenir veut écrire un jour l'histoire de la Haine à travers les âges il trouvera
... trois derniers mois une documentation abondante et variée. Pour peu que son
... il pourra illustrer, à son gré, d'images photographiques le texte de son volume
... ont ainsi sous les yeux le tableau rigoureusement véridique de ce que peut ima-
... ire la Haine au service de la Bête humaine subitement déchaînée.

... une imagination effroyablement féconde. Elle a inventé des tortures et découvert
... arreaux d'autrefois n'avaient pas soupçonnés. Elle a entouré l'horreur de la Mort
... res. Elle a joué avec la vie le jeu le plus cruel et le plus ignoble, en distillant goutte
... ctives la douleur et l'épouvante. Elle a reculé les bornes conventionnelles et dé-
... age et lâché sur des êtres sans défense les instincts les plus bas.

... e, en effet, à se défendre ces religieuses, ces moines, ces séminaristes et ces prêtres
... et assassinés. Et ces bourgeois paisibles qu'on fusillait par séries n'y songeaient

... la véritable, celle que Satan souffle, quand Dieu le permet, à travers le monde, a
... pour ceux qui ne savent pas haïr, pour ceux qui n'opposent à leurs bourreaux

... ience, et répon-
... ardon. C'est là
... révèle dans sa
... veugle fureur.

... et, mais d'une
... e : aveugle jus-
... plus inoffensifs
... ars de l'Humai-
... ars été son pro-
... ne le sang des
... era germer des
... la violence n'a
... se par sa fureur
... d'autant plus
... ec plus de fré-
... et, tête baissée,

... u sacrifice n'est
... outes les larmes
... ais perdue.

... loquente façon.
... ide entier véné-
... ont, peut-être,
... e, le sanctuaire

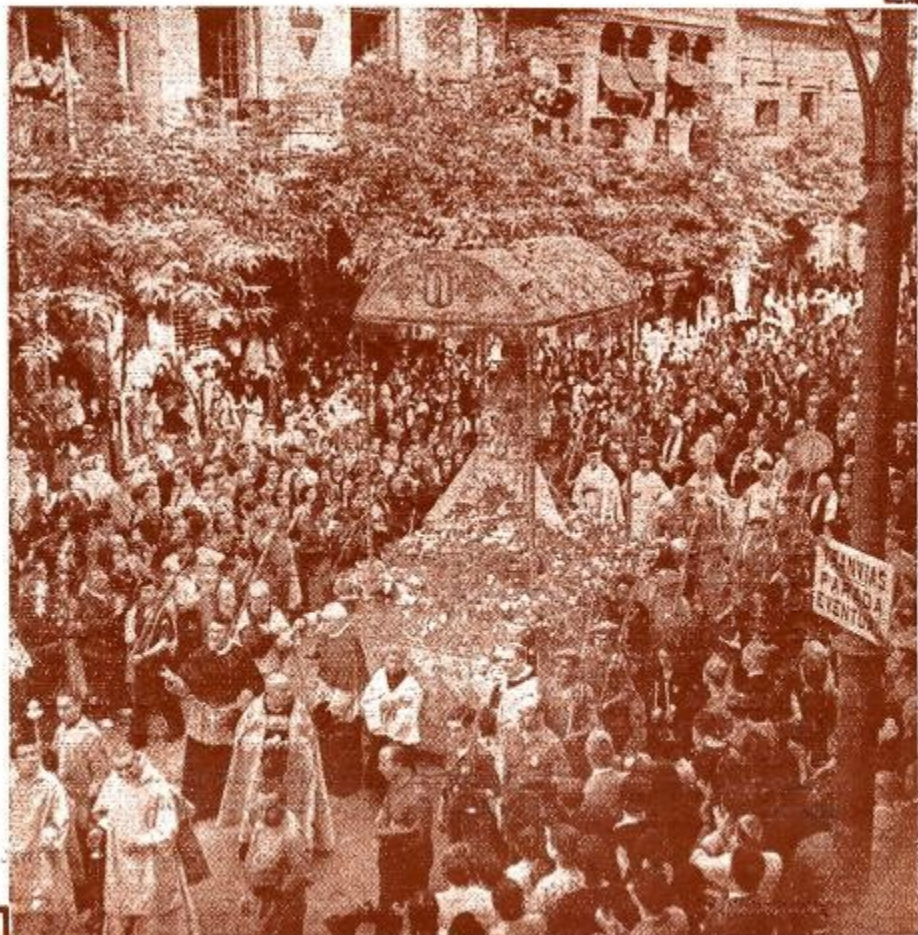
... e qui se déroule
... regards et sans
... ments et les ar-

... s et des autres
... et de résurrec-

... trée.

A Séville, après l'arrivée des nationaux. La Procession du 15 Août.

Photo Pierre Ichac (L'Illustration)





La Toussaint

Si, de toute l'année, il ne devait demeurer qu'un seul jour, où l'on pût se libérer du souci de la vie économique, pour songer à une vie plus profonde, à la vie éternelle dont la mort nous ouvre les portes, ce jour-là serait sans doute la Toussaint. La Toussaint, ou plus exactement son lendemain ; mais, dans le domaine du surnaturel, la douleur de mourir et la gloire de survivre sont si intimement mêlées, qu'en apportant à sa sœur, la Fête des Morts, le sourire de l'espérance, la Toussaint semble lui emprunter par avance ses voiles de deuil.

C'était vraiment un poète de génie, ce saint Odilon, quatrième abbé de Cluny, qui eut le premier, il y a bientôt mille ans, l'inspiration d'unir la fête des morts à la fête des saints. Et comme, à cette époque, l'illustre monastère rayonnait sur la France et la France sur la chrétienté, l'usage de célébrer les deux fêtes le 1er et le 2 novembre se répandit bientôt dans tout l'univers chrétien.

Aujourd'hui, dans le cadre harmonieux de ses collines boisées, il ne reste de cette glorieuse abbaye de Cluny que deux hautes tours et quelques débris d'architecture épars, entre un haras bien soigné et une très laïque école d'arts et métiers. La faute n'en incombe pas aux seuls révolutionnaires, à qui il sera peut-être beaucoup pardonné, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. Les chrétiens affaiblis, qui n'ont pas su défendre leur patrimoine, dont ils connaissaient pourtant la valeur, auront sans doute à rendre, au jour du Jugement, un compte plus rigoureux.

Cependant, si les ruines des monuments s'effritent chaque année un peu plus, sous la jonchée des feuilles mortes, l'idée, quand elle est juste et profonde, survit malgré tout. En dépit de notre civilisation matérialisée, la Toussaint dressera toujours son symbole grave et fort au seuil de l'hiver. Chaque âme se recueille, au moins ce jour-là, arrête un instant la ronde folle dont elle espère s'étourdir, se retrouve en face d'elle-même, en face des âmes qu'elle a chéries et dont elle a peut-être, par sa faute, perdu le contact, en face de Dieu enfin, par qui tout s'explique et sans qui la vie et la mort n'ont aucun sens.

Le reste de l'année on aura poursuivi des chimères, vécu comme si la mort n'était pas au bout de toutes nos avenues, comme si le galop de ses escadrons ne faisait pas continuellement tressaillir l'univers entier ; mais, ce jour-là, agenouillé sur une tombe bien-aimée, il peut arriver que l'on comprenne encore qu'il n'est pas d'autre victoire sur la mort que par Jésus-Christ.

Celui qui est dans l'ombre

Ceux qui n'ont plus la foi peuvent aujourd'hui la retrouver.
Ceux qui la possèdent, n'en ont presque plus besoin.
Ils voient...

Que voient-ils ?

Un magnifique pays comme l'Espagne, qui a *tout* pour lui.
Il a le soleil d'abord... le splendide soleil de Séville, de Grenade, de Burgos,
qui chauffe et rôtit sa dure écorce...

Il a un sol superbe qui produit tout ce qu'on veut. Ce n'est pas seulement
une Côte d'Azur, c'est, du Nord au Sud... de l'Est à l'Ouest, tout l'azur... les
fleurs éclatantes, les fruits d'or, les raisins lourds et savoureux...

Il possède un magnifique passé d'art et de beauté. Et la beauté, c'est une
des douceurs de vivre.

C'est la patrie de Goya et de Murillo. Et la villa Vélasquez est sœur jumelle
de la villa Médicis...

Mieux que cela, l'Espagne a, derrière elle, une longue et profonde tradition
de gloire et de sainteté. Avec les poitrines de ses enfants, elle a, pendant des
siècles, barré à l'Islam la route de l'Europe.

C'est d'elle que sont sortis des saints à retentissement mondial... saint Ignace
de Loyola... la grande Thérèse, et tant d'autres...

L'Espagnol a reçu du ciel un caractère noble et courtois.

C'est contre ses moulins à vent que se battait Don Quichotte, expression
ridiculisée, mais si touchante, de tant de chevaliers, défenseurs de la veuve et
de l'orphelin.

Et qui de nous n'a pas gaiement chanté, dans sa jeunesse : *Estudiantina*...
c'est-à-dire les étudiants de Salamanque...

Pauvres, mais tous gentilshommes
Ayant moins d'or que d'aïeux !...

Tout ce bonheur de vivre n'était menacé par personne.



L'Espagne ne sera attaquée ni par la France,
ni par le Portugal. Napoléon lui-même s'y
est cassé les dents, et on s'en souvient partout.

Cette nation ne vit donc pas, comme nous,
sous la menace perpétuelle d'une agression
subite, et avec des moyens de destruction encore
inégaux.

Les Espagnols avaient tout pour être
heureux.

Baignés d'azur, sans grands besoins, ils
pouvaient rêver sous le soleil, vivre de leur
industrie, se nourrir sur leur sol, et jouer de la
mandoline...

Or, un jour, 60 juifs arrivent de Moscou.
Ils sont chargés de montrer à ce peuple qu'il
est très malheureux : « Si vous saviez comme
on est mieux chez nous !... »

Et voici cette nation chevaleresque qui
se met, pieds et poings liés, à la domesticité

d'une lointaine Russie, laquelle n'est pas de sa race, et dont elle est séparée par toute l'épaisseur de l'Europe... par des pays d'autorité et de tradition, comme l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne...

Tout de suite, les Espagnols deviennent heureux « à la russe », c'est-à-dire qu'ils s'emploient à se détruire comme jamais on ne s'est détruit... guerre d'extermination... mitrailleuses « dernier cri », avions, essence et dynamite...

* * *

Eux, fils artistes de la catholique Espagne, ils commencent la danse infernale par stupidement brûler leurs belles églises.

Puis, ils tuent les prêtres, les religieux, les religieuses, même les plus pitoyables... celles qui soignaient les pauvres vieux du peuple... même celles qui, au nom du Christ, pratiquaient, bien avant Moscou, le communisme intégral, puisqu'une Carmélite dit : *Notre cellule... notre manteau... notre parapluie...*

Je dis « tuer », le mot est ici infiniment trop faible.

« L'homme, affirme-t-on, est un loup pour l'homme... »

Cette phrase insulte le loup.

Le loup tue pour se nourrir, comme faisaient jadis les civilisés.

En Espagne, on a tué pour le plaisir de tuer... On a reculé, jusqu'aux limites de l'in vraisemblance, l'heure où un pauvre être, déchiqueté, incendié, agonisant, échapperait enfin par la mort à la folie sadique de monstres à face humaine.

* * *

J'ai reçu, cette semaine, un curé de mes amis. Son frère occupe à Madrid une situation très importante. Il a vu défiler, sous ses fenêtres, une horde de 200 femmes brandissant, chacune, et joyeusement, au bout de leur baronnette, la tête sanglante d'un prêtre ou d'une religieuse...

Il a vu cela et bien d'autres choses...

Je me passais la main sur le front pendant qu'il me les racontait.

Tout ce carnage pour le triomphe impossible d'une doctrine de haine et d'envie.

Au-dessus, et en dehors de ces tortionnaires, rien ne doit exister.

Le bolchevisme, ou la mort !...

Et quelle mort !...

Allez le demander à tant de jeunes filles espagnoles !...

* * *

Maintenant, montez sur la montagne...

Sortez de l'atmosphère terrestre...

Quand vous serez parvenu au plan calme, où le bouillonnement des passions n'existe plus, retournez-vous...

... Et regardez ce tombeau ouvert... cette Espagne qui va panteler un siècle sur les débris fumants d'un passé à jamais détruit...

Eh bien, je vous dis que *ceci ne s'explique pas humainement...*

C'est plus fou que la folie humaine !

* * *

Il y a, dans l'ombre, quelqu'un d'autrement puissant que la soixantaine de misérables juifs, qui, il y a trois ans, passèrent la frontière espagnole pour le service de Moscou.

Il y a celui, dont le Christ disait à Pierre : « Satan m'a demandé de te cribler comme on criblé le froment... »

Il y a celui que l'Évangile appelle « le Prince de ce monde », et dont l'éphémère, mais horrible succès, est prédit dans l'Apocalypse.

XX

C'est pourquoi le premier geste de la révolution est d'abattre les prêtres... de les abattre sauvagement, comme on n'abat pas les animaux, parce que le prêtre est la figure, l'expression de l'autre Christ... de Celui que Satan ne peut plus atteindre.

* * *

C'est dire, qu'au fond de tous ces événements, il y a la question religieuse, et presque uniquement cette question-là.

Derrière le prétexte de difficultés ouvrières, qui s'arrangeraient facilement dans une autre atmosphère, il y a le choc de deux doctrines qui se heurtent dans leur essentialité.

Le temps des « flirts » est passé.

Les partis de nuances n'existent plus.

Nous vivons l'Évangile : *On ne peut pas servir deux maîtres.*

Et, peut-être, vivons-nous déjà une page de l'Apocalypse annonçant le choc des grandes synthèses du Bien et du Mal.

* * *

Notre seule ligne de conduite, c'est de tenir, bien serrée, la main de l'Église, qui a vu tant de fois, depuis deux mille ans, la face de l'Hérésiarque.

Une fois de plus, le Pape vient de dénoncer « la propagande satanique visant à conquérir le monde entier à des idéologies absurdes et désastreuses ».

Regardez l'immense péril en face.

Ce serait enfantin de vous le dissimuler.

Faites-vous des âmes de courage.

Parlez... écrivez... agissez... priez...

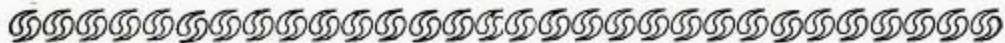
Mais, la ligne droite... toujours !

* * *

Et, aux heures noires, rappelez-vous l'affirmation solennelle du Christ :

Bienheureux ceux qui ont soif de la justice... ILS SERONT RASSASIÉS...

PIERRE L'ERMITE.



Le Plan de la C. T. F. C

Quels sont ses grands principes ?

—:—

La production est faite pour l'homme et non l'homme pour la production.
Le travail ne doit pas être une marchandise achetée au plus bas prix.
Le capital a été jusqu'ici le roi du monde des affaires, il doit en devenir le serviteur à gages.

La libre concurrence a abouti à l'oppression et à l'anarchie, nous voulons l'organisation de la profession et de l'économie.

Pas d'état gendarme, pas d'état patron, pas d'État Dieu, un état gardien du bien commun et protecteur des faibles.

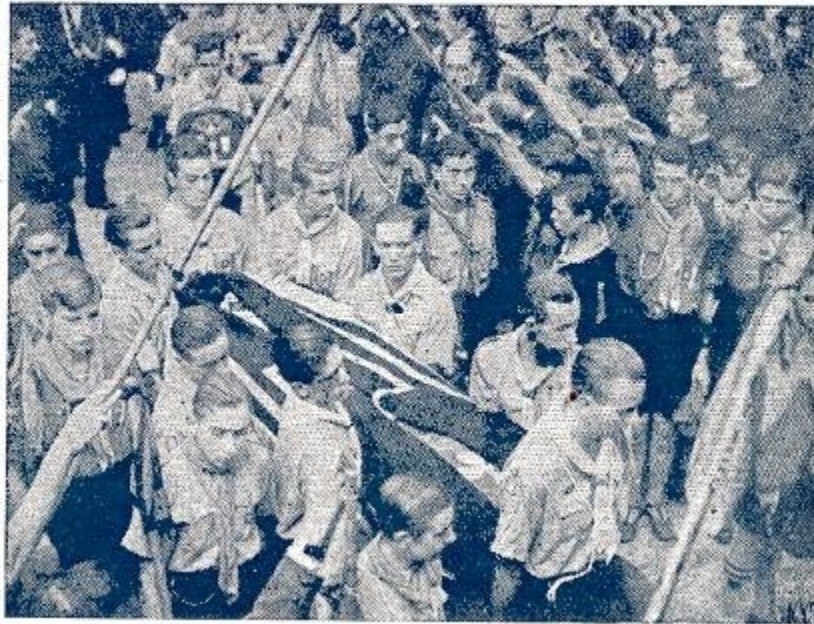
La tâche sociale la plus urgente, c'est la restauration de la famille ouvrière.

Nous n'avons que faire de Marx et de Lénine. L'Évangile, « *rerum novarum* », « *quadragésimo anno* » : voilà notre doctrine.

Travailleurs ! rassemblement autour du plan de la C. F. T. C.

Le Nord Social.





Les scouts saluant le cercueil *Photo Nyl*
du Chanoine Cornette, à l'entrée de l'Eglise St Honoré d'Eylau.

La mort du vieux Loup

Le chanoine Cornette, créateur du Scoutisme Catholique en France, est mort dans la dernière semaine de septembre, au Siège des Scouts de France, dont il était l'aumônier général.

Il laisse d'unanimes regrets dans la grande famille de ces jeunes vaillants, qui l'aimaient comme un véritable père.

Aussi de nombreux Scouts de Paris et de Province ont-ils fait une splendide Garde d'Honneur autour de son cercueil, qu'ils ont tenu à porter eux-mêmes ainsi que le montre notre gravure. C'est un apôtre rayonnant de la jeunesse, qui disparaît avec le Chanoine Cornette.

POUR L'ORDRE CHRÉTIEN

C'est vous, c'est moi, c'est nous tous, baptisés en Jésus-Christ qui avons reçu la mission de sauver le monde. De le sauver dans toutes les acceptions du mot : en conduisant les hommes au ciel, et en acclimatant déjà le ciel sur notre terre. Jésus-Christ nous sauvera, si tous les chrétiens sont décidés à travailler et à souffrir pour l'établissement de l'ordre chrétien.



Comment on traitait autrefois les bourreaux d'enfants.

C'est une excellente croisade qu'ont entreprise les journaux pour dénoncer les parents dénaturés qui font souffrir leurs enfants. Elle est populaire. Elle a aidé à dépister ces criminels, à sauver des petits malheureux. Il faut la continuer.

Le malheur est que les tribunaux étaient jusqu'ici trop indulgents pour ces crimes.

Une loi nouvelle vient de leur donner des moyens plus énergiques pour les réprimer. Les pénalités ont été aggravées. Mais que sont-elles encore à côté du traitement qui était infligé autrefois aux bourreaux d'enfants ?

L'historien Parmentier, dans ses « Archives de la ville de Nevers », suffirait à nous l'apprendre par les détails qu'il donne sur la peine que l'on fit subir à l'un d'eux en 1678.

C'était un nommé Pierre Lefrot, ancien notaire. Il fut exposé pendant trois jours, les 9, 10 et 11 août, au carreau du Marché-aux-Bêtes, de 10 heures du matin à midi « ayant sur sa poitrine et sur son dos un écriteau contenant ces mots : « Père inhumain et dénaturé envers sa fille ».

Le troisième jour, il fut battu, fustigé de verges, nu, par les rues et carrefours de la ville, puis flétri d'un fer chaud sur les deux épaules, après quoi il fut conduit aux galères.

Sa femme fut bannie du royaume à perpétuité.

Élevage des lapins

Le « Prix-Courant » nous signale une initiative nouvelle du succursalisme dans le « Nouveau Monde » :

Une des grandes chaînes d'épicerie aux États-Unis, la Kroger Grocery et Baking Co, dont les bureaux principaux sont à Cincinnati, entrerait, en effet, dans un commerce nouveau genre, celui de l'élevage des lapins pour ensuite les vendre dans ses nombreux magasins. Cette maison a construit une ferme d'élevage près de Cincinnati, pour l'élevage scientifique des lapins de la Nouvelle-Zélande. Cette compagnie est une des plus considérables aux États-Unis ; elle possède 4.300 magasins.

Tertiaire et ministre.

On sait que M. van Zeeland, le premier ministre belge, est un catholique pratiquant. Il a proclamé à plusieurs reprises qu'il puisait ses directives dans les Encycliques pontificales et personne n'a oublié les paroles qu'il adressait, aux jocistes lors de leur Congrès mondial, à Bruxelles, le 25 août, ni les accents de son discours au peuple belge après la mort de la reine Astrid.

Mais sait-on que M. de Schrijvès, avocat, député de Gand est préfet de la Fraternité du Tiers Ordre de Saint-François, de Gand ?

Il est aussi père d'une nombreuse famille. Son neuvième enfant est né il y a quelques semaines, quelques jours après le quatrième de M. van Zeeland.

Une immense espérance.

Le mouvement extraordinaire, admirable de la Jeunesse Ouvrière Catholique, fait naître dans l'âme de tous ceux qui le connaissent une immense espérance.

Depuis François d'Assise peut-être, rien de si grand, de si évangélique ne s'était levé sur le monde chrétien.

On comprend la parole du Pape : Mon cœur exulte de joie !

Si le mouvement continue — et il faut qu'il continue ! — c'est vraiment un ordre nouveau qui se lève, non seulement sur le monde ouvrier, mais sur toute l'humanité.

Les erreurs, les mensonges, les haines, les folles du socialisme et du communisme, seront balayés par la vérité et l'amour de l'Évangile.

Un peintre de 14 ans au Salon

Le Salon de cette année a consacré la jeune gloire d'un artiste de 14 ans : Claude Meyer-Delbos, né à Neuilly en février 1922. Il n'avait que 13 ans lorsqu'il peignit sa « Ferme des artistes » (Etretat), laquelle a été exposée au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts.

La grand-mère de Claude Meyer-Delbos était Anglaise, et il a trois oncles anglais, tous trois artistes peintres. Son grand-père, qui était Français, fut le dernier élève de Corot.

RECRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	□	□	□	□	□	□	□	□	■	□
2	□	□	□	■	□	□	□	□	□	□
3	□	□	□	■	□	■	□	□	□	□
4	□	□	□	■	■	□	□	□	■	□
5	□	□	□	■	□	□	□	□	□	□
6	□	□	■	□	□	■	□	□	■	□
7	□	■	□	□	□	□	■	□	□	□
8	□	□	□	□	■	□	□	■	□	□
9	□	□	□	■	□	□	■	□	□	□
10	□	□	■	□	□	□	■	□	■	□

HORIZONTALEMENT :

1. Mois de l'année républicaine. — 2. Invitation à... sortir.; Pas difficile. — 3. Le sosie de Cupidon; Nourrit l'humanité. — 4. Qui parle en son nom doit être obéi; Le régal de Ric. — 5. Ce que vous faites en ce moment; M. Jourdain en faisait, sans le savoir. — 6. Agent de liaison; A l'œil; Largeur d'une étoffe. — 7. Sa teinture est assez connue; Lettre grecque. — 8. Enveloppes; Note de musique; Préfixe. — 9. Mis en circulation; Ile française; Possède une clef spéciale. — 10. Conjonction dubitative; Du verbe être.

VERTICALEMENT :

1. Doucereuses. — 2. Resserré; Dangereux quand il est innocent (d'après La Fontaine). — 3. Etre assis; En ce lieu. — 4. Partie de la Grande-Bretagne. — 5. Possède un château célèbre; La même chose. — 6. Dommage; Verse des larmes. — 7. Langue; Avec cette clef on ouvre bien des portes; ce qui t'appartient. — 8. Une farce garnie de pâtisserie. — 9. Un saint qui est bien dans la Manche; Chef-lieu d'arrondissement d'Algérie. — 10. La blanche est moins appréciée que celle de groseilles; Accumulation.

TEMPS PROBABLE EN NOVEMBRE

Les premiers jours du mois sont marqués par des temps pluvieux et refroidis, en raison de la tempête prévue pour la date du 4 Novembre. Cette perturbation est très violente dans les régions méridionales.

Puis, le temps s'améliore et la température se relève. C'est une période de beau temps, calme et relativement doux, que l'on peut escompter dans la plupart des régions jusqu'au 13 Novembre.

Cette date du 13 est « critique », en ce sens qu'elle peut être marquée par une perturbation suivie de journées bien ensoleillées jusqu'au 20 Novembre.

Quant à la dernière décade, elle est caractérisée par des temps douteux, variables, nuageux ou couverts, mais sans pluies trop abondantes dans le Midi.

(Reproduction interdite).

Alfred JOUON, Météorologiste.

Fable express

Dans une île d'antropophages
Sont jetés quatre naufragés;
Trois d'entre eux ont maigre visage,
Corps osseux, membres décharnés.

Le quatrième, homme d'importance
— Il fait bien cent kilos et plus —
Est dans toute sa rutilance:
Gros et gras, épais et joufflu!...

Les cannibales, c'est logique,
Dédaignant les trois paquets d'os,
Se jettent sur... l'apoplectique
Qu'on met à la broche aussitôt!...

Moralité

**** ***, ** ** **

Charade euphonique

Mon *premier* a quatre pattes et des cornes.
Mon *second* a deux pattes et des ailes
Mon *tout* n'a ni pattes, ni cornes, ni ailes.

SOLUTIONS DU MOIS PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

Horizontalement. — 1. JOSAPHAT. — 2. APOTRES. — TE. — 3. NEF. — SEC. — 4. IRA. — SUIE. — 5. CE. — TURBINE. — 6. AIRAIN. — 7. LU. — METS. — SA. — 8. EL. — NO. — 9. MUSE. — BILE.

Verticalement. — 1. JANICULE. — 2. OPERE. — ULM. — 3. SOFA. — 4. AT. — TIMES. — 5. PRESURE. — 6. HE. — URATE. — 7. AS. — IBIS. — 8. SEIN. — NI. — 9. TE. — SOL. — 10. BECHERA

Métagramme

VAISON - SAISON - MAISON - RAISON

Charade euphonique

Geai, Rat, Nid, Homme: GERANIUM

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

**Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert

AU PARADIS DU CYCLE

Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

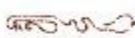
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

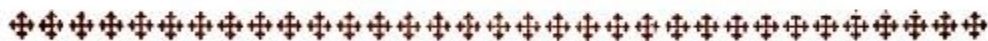
DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — BARBENTANE

—& PRIX MODÉRÉS &—



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE